

BESSÉ

☒ T Gusson (3 kil.)

~~4~~ Salles-Moussac (6 kil.)

(Charente)

7 juin 1916.

R.

Monsieur,

Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser  
votre Exposé, je vous en remercie.

Les faits que vous avez émis sont  
l'expression de la vérité et l'im-  
pression qui résulte de cette lecture  
est saine et réconfortante, comme  
le sont le devoir civique, la  
souffrance acceptée, le sentiment  
de la responsabilité, la conscience  
du rôle social de la richesse.

Je vous comprends d'autant  
mieux que je vis dans l'attente  
d'une population qui s'oppose

le fléau de la guerre, sans  
qu'elle en remette le coup direct.  
Sans enfants, j'ai cru devoir  
venir vivre dans ma commune  
natale dont j'ai été maire depuis  
vingt-cinq ans.

Hélas! les premières années  
sont imprégnées d'allusion,  
sacra, sans arrière-pensée  
personnelle; mais, depuis plus  
d'un an, l'égoïsme a reparu  
et a grandi. Le haut prix du  
blé a été d'abord à l'allure  
des cupidités; l'abus des  
allocations prodiguées à  
la demande de départe,  
a transformé la population,  
en mendicants.

Dans ce coin de Charente,

le mal social a empiré!

Quel remède à apporter, après  
la guerre, à l'état que vous  
désirez si bien?

La restauration, seule famille,  
forcée.

Vous ajoutez: le rétablissement  
d'un pouvoir central fort;  
qu'est-ce à dire?

Vous parlez de pouvoir person-  
nel, de dictature, de mon-  
archie. Vous citez en exem-  
ple l'Empereur d'Allemagne.

Croyez-vous vraiment que  
ce soit la régime autoritaire  
et casernique dans nos villes  
qui les a rendus si forts?

Leurs triomphes de 1866 et de  
1870 les ont enivrés et leur

ont inspiré une foi en eux  
même qui ont la vraie source  
de leur force. Le militarisme  
loin d'être utile et de leur permettre  
la perdre.

Voilà l'Angleterre : il n'y  
a pas de gouvernement  
dans ce pays-là ; l'opinion,  
est seule souveraine, surtout  
c'est un grand pays.

C'est que le gouvernement  
privé, en quelque sorte, est  
solidement organisé,

Ceci nous ramène à la  
famille, à la vie privée.

Je ne puis donc adhérer  
à votre Livre ; j'en suivrai  
néanmoins l'activité avec

le plus grand intérêt  
Croyez-moi que vous êtes  
l'honneur de la France  
avec à Argenteuil,